Hector Malot, chroniqueur de guerre engagé. Autour du roman *Souvenirs d'un blessé* et d'un cahier inédit « Notes sur la guerre 70-71 »

Agnès THOMAS-VIDAL*

Hector Malot a 40 ans lors de la déclaration de guerre. Il n'a pas encore publié *Sans famille*¹, son célèbre roman, immédiatement associé au nom du romancier par les lecteurs d'aujourd'hui. Mais c'est un auteur déjà connu, ayant fait paraître neuf romans : des études de mœurs, assez hardies, et des romans engagés, lui permettant de dénoncer les abus de la société du XIX^e siècle et d'infléchir la Loi. Ainsi *Les Victimes d'Amour* plaident pour le rétablissement du divorce (aboli depuis 1816) et le *Beau-frère* est un réquisitoire contre la loi de 1838 permettant les internements abusifs. *Romain Kalbris*, premier des quatre romans² qu'il consacre à un public enfantin, dénonce les dures conditions de travail et l'exploitation des enfants.

Le romancier normand a également un passé de journaliste : tout d'abord au *Journal pour tous*, puis dans des revues d'opposition : à *L'Opinion nationale* et, en 1866 et 1867 au *Courrier français*³, où il signe des articles d'un ton très violent contre l'Empire. Hector Malot, républicain dans l'âme, est radicalement opposé au régime en place.

^{*} Association des Amis d'Hector Malot

^{1.} Sans famille est publié en 1877 dans Le siècle, puis, en 1878, en deux volumes chez Dentu. La version illustrée paraît chez Hetzel.

^{2.} Hector Malot a publié quatre romans pour un public enfantin : *Romain Kalbris* (1868), *Sans famille* (1878), *La petite sœur* (1882) et *En famille* (1893).

^{3.} Le *Courrier français*, dirigé par Jean-Marie Vermorel (1841-1871), futur membre de la Commune, blessé sur une barricade et décédé en prison à Versailles, faute de soins. Les articles de Malot sont signés Usbek.